

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 55 (1926)
Heft: 7

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BIBLIOGRAPHIES

Glossaire des patois de la Suisse romande, rédigé par L. Gauchat, J. Jeanjaquet, E. Tappolet, avec la collaboration de E. Muret ; fascicule premier, a – abord ; fascicule 2, aborda – adosser ; Neuchâtel et Paris, Editions Victor Attinger, 1924 et 1925.

Voici les deux premiers fascicules d'une œuvre impatientement attendue, d'une œuvre qui, on peut s'en rendre compte dès maintenant, sera très riche en renseignements de toute espèce, puisqu'elle réunira le vocabulaire de tous les dialectes de la Suisse romande, dont Juste Olivier a dit : « La langue d'un peuple est, à elle seule déjà, toute son histoire : ... elle est, au fond, le recueil de ses idées, sa pensée-mère, son dernier mot... Elle est le peuple même, puisqu'elle est sa pensée... Etant le verbe d'un peuple, elle en est la substance et l'esprit. » Le *Glossaire* sera donc, comme le dit M. A. Piaget, dans la préface : « La meilleure révélation de l'âme du pays romand. Nous y trouvons l'homme de chez nous dans sa plénitude, avec ses désirs et ses besoins, ses joies et ses peines, ses deuils, sa tristesse, sa poésie. Nous y retrouvons nos pères. En regardant bien, nous nous y trouvons nous-mêmes, puisque nous sommes taillés dans l'étoffe du passé et que nous portons en nous l'âme de nos ancêtres. » Nous y retrouvons toute notre vie, tout ce qui nous entoure : la vie du paysan, ses travaux, ses soucis, les outils dont il se sert, les plantes et les bêtes au milieu desquelles il vit, les fêtes qui l'élèvent et qui le reposent, ses croyances, son âme ; la vie de l'artisan à son établi, celle du forgeron à sa forge, celle de l'« armailli » à la montagne, tout seul au milieu de l'immense et puissante nature ; la vie du pêcheur, dirigeant sa barque sur un de nos lacs, ou penché sur le filet qu'il reprise.

Et ce *Glossaire* doit nous intéresser tout particulièrement, nous Fribourgeois, puisque c'est, pour ainsi dire, chez nous qu'il a été suggéré. « Un petit travail fait par l'un de nous — il s'agit de M. le professeur Louis Gauchat — nous disent les auteurs dans l'Introduction, alors qu'il était étudiant à l'Université de Berne, a été le point de départ du grand ouvrage que nous offrons au public. C'était une modeste étude sur le patois de Dompierre... Complétée et amplifiée, elle devint une thèse de doctorat, présentée à la Faculté des lettres de l'Université de Zurich, en 1890. » Dès lors, M. Gauchat continua à témoigner un intérêt extrêmement vif à nos patois, qu'il connaît à merveille : et, sur le modèle de l'*Idiotikon* des patois de la Suisse allemande, il dressa le plan d'un vaste glossaire romand. Comment, après bien des démarches, il y réussit, c'est ce qu'il nous explique plus loin, dans l'Introduction. Et, ce que contient le *Glossaire* — vocabulaire patois, tel qu'il a été enregistré dans les six cantons romands au commencement du XX^{me} siècle, tant par des collaborateurs indigènes, que par un des trois rédacteurs principaux ; éléments anciens du vocabulaire romand, provenant des documents d'archives, et intéressants non pas seulement parce que souvent ils sont les ancêtres directs des mots vivant aujourd'hui encore, mais aussi parce qu'ils donnent des renseignements précieux et caractéristiques sur la vie, sur le commerce, sur l'industrie médiévales dans nos contrées ; noms de lieu, y compris les lieux-dits, et noms de famille, pour autant que leur caractère primitivement appellatif puisse être clairement établi — nous le voyons aussi, brièvement, dans les pages qui suivent.

Mais nous le voyons mieux encore dans le glossaire proprement dit, qui termine le premier fascicule et qui, lentement, mais sûrement, nous sera présenté petit à petit dans les fascicules qui suivront. Les mots sont transcrits de telle façon que chacun peut se faire très facilement à l'orthographe phonétique adoptée, chaque fois que c'est nécessaire, les articles comprennent l'historique du mot, et une partie encyclopédique, ainsi que des dessins et des cartes donnant l'extension du mot : c'est dire déjà toute la variété qu'on trouve dans cette œuvre magistrale. Et voici par exemple le mot *Abbaye*, avec ses différents sens, avec des détails sur les « fêtes de l'abbaye », avec des gravures ; voici *Abérdzi*, avec quantité de précisions, dont l'une ou l'autre, peut-être, concernant spécialement notre canton, aurait demandé à être vérifiée ; voici *Abigan*, sorte de lampe, *Abô*, moyeu ; voici, dans le deuxième fascicule, *Aboson*, avec ses différentes acceptions, *Abreuver*, avec une étude intéressante sur les aires occupées par les différentes formes prises chez nous par ce mot, *Absinthe*, et tant d'autres mots qu'il faudrait citer : chacun, en tout cas, y trouvera son compte, l'instituteur en particulier, qui trouvera dans le *Glossaire* des détails et des explications sur bien des mots appartenant à notre français provincial, sur bien des solécismes de chez nous — et qui y trouvera surtout, s'il aime ce patois, notre patois qui meurt chaque jour un peu plus, la figure vivante et multiple de nos parlers.

* * *

W. Pierrehumbert, *Dictionnaire historique du parler neuchâtelois et suisse romand*, fasc. XIV, Truc — Supplément : Bresi ; fasc. XV, Bressel — Roncin.

Voici deux nouveaux fascicules de l'important et intéressant recueil de mots de M. Pierrehumbert, qui nous conduisent jusque bien près du point terminus. Signalons, parmi les articles particulièrement suggestifs de ces deux cahiers, Ubère, nom d'un vent du sud ou du sud-ouest, Vacherin, Venimeux — est-il inutile de faire remarquer qu'on ne confond que trop souvent cet adjectif avec « vénéneux », dont il n'est pas un simple synonyme ? — ; Voir, conjonction, pour l'explication de laquelle je ne puis me rallier à la solution de M. Pierrehumbert (j'adopterais plutôt celle de M. O. Keller) ; et enfin, dans les suppléments, Ban, Cluse, et tant d'autres qui ajoutent de nouveaux renseignements sur quantité de mots.

* * *

Les Feuilles d'Hygiène et de Médecine populaire, Revue paraissant à Neuchâtel. — Editions Victor Attinger. Un an : Suisse 3 fr. 50. — Etrangers 4 fr. 75.

Sommaire des Nos de janvier et février : Comment nous prévenir des rhumes. D^r Eug. Mayor. — Questions actuelles : Quelques réflexions sur le cinéma. H. Canion. — La maladie des couturières. — La vie d'autrefois : enfants et nourrices. — Rétention par malmenage de la vessie. — L'influence du logement sur la criminalité. D^r Eug. Mayor. — L'appétit anormal des obèses. D^r Ruffier. — Le record de la soif. — La constance du milieu marin, comme milieu vital dans la série animale. L. Hallion.

Recettes et conseils pratiques dans chaque numéro.

Numéro spécimen gratis et franco sur demande.

